

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 79 (1952)
Heft: 6

Artikel: Billet de Ronceval : Victor est bien parti...
Autor: St-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228132>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BILLET DE RONCEVAL

Victor est bien parti...

On n'aurait pas dit qu'il passerait l'an nouveau. Le pauvre Victor avait pécloté depuis la fin de l'été, on ne sait trop de quoi. Les hommes, c'est ainsi fait : ils vont, ils vont, et puis, d'un coup, les voilà bas, ou peu s'en faut. Ils ne savent pas se plaindre au bon moment, ni s'en aller querir les soins éclairés là où on peut les trouver. Victor descendait la pente : lui qui avait tant de plaisir à trinquer à la santé de celui-ci, ou de celui-là, il était tout moindre, tout capot. Les mauvaises langues ne lui donnaient pas deux mois pour qu'il ne lui reste qu'à fermer les yeux.

Eh bien ! Victor est toujours là, et ça reva à vue d'œil. S'il n'a pas retrouvé le joli verger de l'autre année, on a bon espoir. Mais, me direz-vous, quel remède lui a-t-on administré, et où trouver le sorcier qui l'a remis sur pied ? Croyez-le, ne le croyez pas : Victor est bien parti pour l'an nouveau, rien de plus ! Cette fin d'année est rude pénible, comme on sait : des tas de banquets, de soirées ! Et janvier qui suit n'apporte rien de meilleur. C'est à ces moments-là que les gens doutent de terminer l'année... Il faut dire qu'on a bien entouré notre Victor, on l'a cocolé, choyé... on a tout fait. Dans le fond, le remède le meilleur, ça a été les cartes de vœux. On s'est donné le mot, entre tous ses amis, et on a alerté les amis de la paroisse, les camarades de service et les contemporains de par là autour : on s'est donné le mot : on devait tous lui écrire une jolie carte pour l'An nouveau, avec des images gaies, rapicolantes !

Et puis, bien entendu, on devait aussi y mettre de ces mots bien sentis, qui vont droit au cœur, et, pour une fois, il était recommandé de dépasser les cinq mots du tarif. On ne veut pas se vanter, mais on peut penser qu'on a bien fait les choses. Dès le 28 décembre, le facteur a commencé la distribution : tous les courriers, une bonne pincée ! Et ça n'a pas lâché jusqu'au 4 ou 5 janvier, vu les pas pressés qu'il y a !

On guignait notre Victor du coin de l'œil. Le premier jour pas plus que le deuxième, pas mine de rien ! Le jour de Sylvestre, il y avait du mieux : Victor redressait l'échine, élargissait les épaules. Le jour de l'An, on sentait du mieux dans l'allure, il avait le coude plus gai et l'œil plus vif, pour trinquer. Le 2, on sentait que, pour un peu, il allait fredonner une ritournelle du temps passé. Et, depuis, il n'a pas rechuté. Il va, il va... tant et si bien qu'il recommence à lancer des mots drôles (ça, il avait cessé ! et c'est un signe de marque infaillible, disait la tante Fanny).

Alors, l'affaire a l'air bien emmanchée : Victor est bien parti ! Le voilà bon pour encore un pair de belles années. Tant mieux, parce que, voyez-vous, quand les bons s'en vont, les mauvais restent... et c'est lamentable, ou quoi ?

St-Urbain.

Entreprise d'Électricité

Max Rochat

Pré-du-Marché 24 Téléph. 22 29 60
Lausanne